CEPPALA BURKINA
BP 24 DISSIN
BURKINA FASO

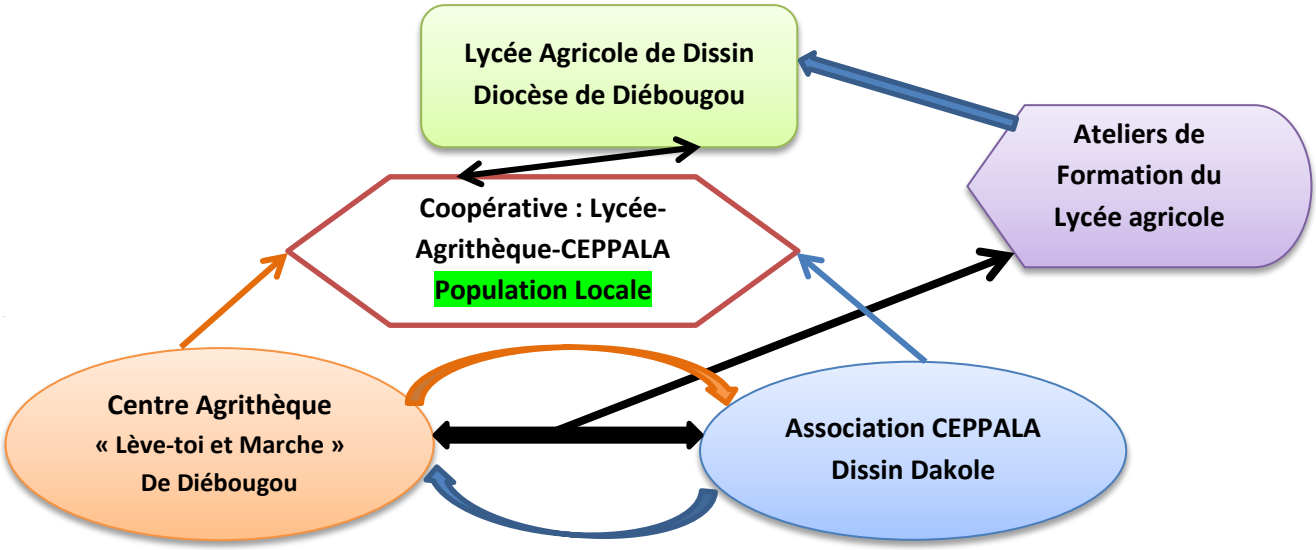
www.ceppala.org

Chers Amis,
Chers partenaires,
Chers membres de l'association CEPPALA FRANCE

La saison sèche, sans aucun espoir de pluie, bat son plein dans notre pays. Aussi la population surtout rurale est en proie avec la chaleur, le manque d'eau et de légumes ou de fruits frais. Et depuis quelque temps, le coronavirus s'est ajouté au lot des maux qui minent notre chère patrie en proie déjà au terrorisme sous toutes ses formes. Notre cri de détresse peut se faire entendre en empruntant le titre de ce film : « Les dieux sont tombés sur nos têtes ». Néanmoins, la chaleur dans les relations humaines permet de tout supporter, d'être et de vivre toujours heureux tout en refusant de « nous laisser voler notre espérance ». La psychose de la pauvreté, du terrorisme et du coronavirus n'aura pas de raison sur notre détermination et sur notre engagement. Certes, nous sommes confinés mais pas enfermés. C'est dans ce contexte que nous évoluons, le père LEKA IRE Alexis SOME (gestionnaire du Centre Agrithèque et de CEAPPALA) et moi-même Abbé Thomas D'Aquin HIEN (directeur du Centre Agrithèque et chef de projet CEPPALA) avec cinq (5) jeunes apprenants au Centre Agrithèque (notre pied à terre), une structure de formation agricole pour les jeunes déscolarisés ou analphabètes. Agrithèque a été initié par le père Clément SOME en 2008. En attendant la mise en place effective de CEPPALA, qui se veut un instrument de développement local à travers l'accompagnement tant des jeunes scolaires que des adultes paysans, éleveurs ou autres, nous avons également en charge les ateliers d'élevage du lycée agricole pour la formation des lycéens à Dissin. Aussi, vous comprenez que CEPPALA a pour vocation et par conséquent ambition d'être un pont de relations entre associations, structures de formation avec des partenaires techniques et financiers. C'est pourquoi, saisissant le cadre de cette correspondance, nous voudrions exprimer nos sentiments de profonde gratitude à tous les amis et membres de l'association CEPPALA France pour le combat de développement durable qu'ils mènent à nos côtés. Nous n'oublions pas le groupement paroissial d'Ambérieu, d'Oyonnax, les jeunes de l'Ecole et le Collège Sainte Marie.

Afin que vous maîtrisiez davantage comment nous fonctionnons au Burkina Faso dans sa partie Sud-Ouest, nous vous présentons ce schéma qui se dégage à partir de nos nominations et partant de nos actions dans le diocèse de Diébougou.

Schéma de fonctionnement de l'équipe formatrice du Centre Agrithèque – CEPPALA



Nota bene : Distances entre les différents sites gérés par les deux formateurs :

Les abbés Thomas HIEN et Alexis SOME

- Centre Agrithèque ⟷ CEPPALA : 40 km dont 15 km de piste
- Centre Agrithèque ⟷ Lycée agricole : 25 km
- Centre Agrithèque ⟷ Ateliers de formation du Lycée agricole : 23 km
- Lycée agricole ⟷ Ateliers de formation du Lycée agricole : 02 km

Nous avons actuellement cinq jeunes déscolarisés en formation au Centre Agrithèque **« Lève-toi et Marche »** de Diébougou. Âgés de 17 à 25 ans (tous célibataires), ils proviennent de trois communes différentes et sont internés. Nous aurions voulu en prendre un peu plus mais les moyens financiers sont faibles et les structures d'accueil ne le permettent pas non plus.

Groupe des jeunes apprenants

Groupe des jeunes apprenants de gauche à droite :
Francis – Jacob – Thierry – Joël - Jérémy – Boniface – Bètour

- ➔ Thierry et Jérémy détenant leur parchemin viennent de finir leur formation et sont dans la phase d'installation

Quelques activités menées avec les cinq apprenants

Mielerie en construction au centre Agrithèque

Un modèle de ruche installée au Centre Agrithèque

CEPPALA BURKINA
BP 24 DISSIN
BURKINA FASO

SOS RUCHES

Malgré toutes les précautions prises (pare-feu), le samedi 7 mars nous avons été victimes d'un feu de brousse provoqué par des individus mal intentionnés ou par des femmes chercheuses de bois de chauffe. Plus d'une quinzaine de ruches sont parties en fumée et les précieuses abeilles ont été calcinées. Le grand vent sec et chaud n'a pas favorisé la maîtrise des grandes flammes… Et tout est allé très vite. Que du gâchis car nous sommes dans la bonne période de la production et de la récolte de miel de qualité. Nous venons également de perdre à moins de deux heures plus de cinq hectares de biomasse et bien sûr des recettes.

Rencontre des apprenants avec le père Alexis

Travaux de jardin

Chaque matin, après le petit déjeuner composé essentiellement pour l'instant de la bouillie de maïs ou de petit mil, les apprenants échangent avec l'un des formateurs, les abbés Alexis SOME (Gestionnaire), Thomas HIEN (Directeur) pour faire le point du jour précédent. Puis ils reçoivent des instructions pour les activités de la journée.

CEPPALA BURKINA
BP 24 DISSIN
BURKINA FASO

Apprentissage divers

1. Formation des jeunes apprenants à l'utilisation et à l'entretien de la décortiqueuse d'arachides (cacahouètes) par l'ingénieur Jean Claude STALLA de Figeac
2. Apprentissage des jeunes à la soudure grâce à l'énergie scolaire

3. Travaux de bricolage initiés par l'abbé Thomas HIEN avec les jeunes pour réparer la bergerie l'entretien de certaines infrastructures.

Groupe d'apprenants devant les bassins piscicoles en compagnie de l'abbé LEKA IRE Alexis SOME pour leur initiation à l'entretien des poissons

Initiation des apprenants à la pose de pièges contre les perdrix, les écureuils et les rats voleurs

Le centre Agrithèque renferme une grande biodiversité environnementale, favorisant ainsi la présence de beaucoup d'animaux sauvages. Cette richesse écologique n'est pas sans conséquence. Ravageurs et prédateurs s'attaquent tant aux animaux notamment la volaille qu'aux cultures et aux arbres fruitiers. Alors comment ménager les chèvres et les choux ?

Les apprenants sont formés en culture maraîchère et en arboriculture avec l'abbé Alexis SOME (spécialiste en horticulture et en gestion des entreprises agricoles)

Préparation du jardin de l'artemisia au centre Agrithèque avec les apprenants. Une clôture grillagée a été réalisée et la terre a été labourée après épandage de la fumure organique fabriquée par nous-mêmes avec les déchets des animaux et des récoltes.
70 plants d'artemisia annua ont été achetés dans une autre ville, Koudougou, à près de 260 km de Diébougou à la ferme Rencontres Solidaires Aujourd'hui, les plantes mises dans notre jardin ont beaucoup évolué. Nous aurions voulu produire nous-mêmes nos pépinières. Cependant plusieurs tentatives se sont avérées vaines.

Ferme Rencontres Solidaires de Koudougou

Jeunes pousses d'artemisia annua au Centre Agrithèque.

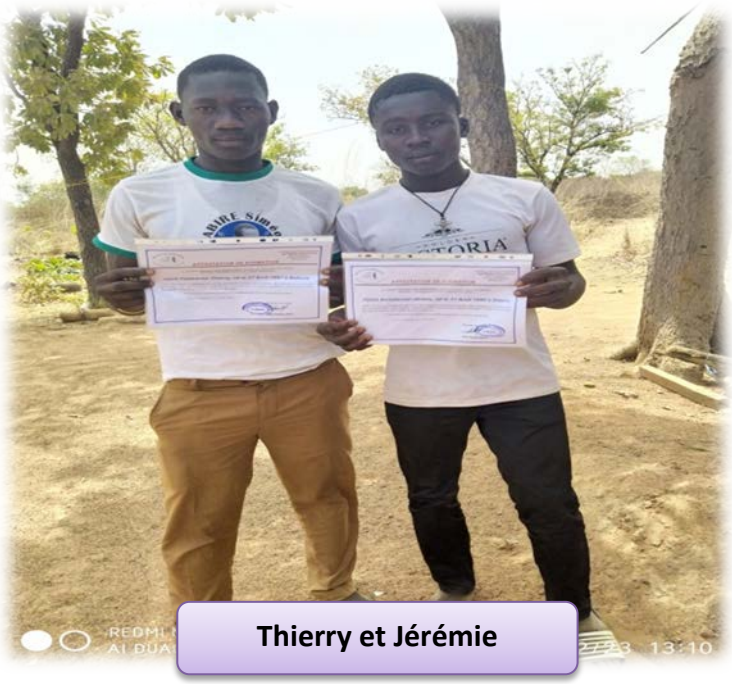
La réalisation de ce jardin d'artemisia a été possible grâce au partenariat avec l'Association Contre le Paludisme de Longeville (France) via son président Jean Michel VOUILLOT. Ce n'est qu'un essai car le plus grand jardin verra le jour sur le site de CEPPALA à la frontière du Ghana quand nous aurons obtenu de l'eau pour lancer nos activités de base.

Si l'Artemisia est une plante miracle dans la prévention et guérison du paludisme dans nos contrées, la banane est une source certaine de revenus pour CEPPALA. Certes le compte d'exploitation nous rassure des bénéfices que nous pouvons tirer d'une bananeraie. Cependant, faut-il avoir un minimum financier pour mettre en place un champ d'exploitation. C'est pourquoi, nous avons commencé à former un jeune apprenant en vue de l'employer un ouvrier agricole. Nous mettons également l'accent aujourd'hui sur l'élevage des moutons, des bœufs et des poules afin de disposer à la longue des déchets des animaux comme fumier dans l'esprit de la culture biologique.

Installé au bord du Fleuve Mouhoun
Monsieur Emile HIEN est
Un exploitant agricole

Envoyé pour la formation
dans le domaine de la banane
Joël HIEN est un jeune apprenant
De champ de banane

Deux jeunes apprenants ayant fini leur formation



Thierry et Jérémie

A l'issue de la formation au Centre Agrithèque, les jeunes reçoivent une attestation prouvant le domaine ou la filière dans lesquels ils ont été formés. Pour les plus chanceux ils reçoivent une petite dotation qui leur permet de s'installer dans les volets : élevage de porcs, de poulets, de moutons, de cultures maraîchères… Chacun fait son choix en fonction des potentialités de son milieu et du marché disponible. La subvention octroyée peut atteindre un montant de **295 180 F CFA soit 450 euros**.

Ils sont accompagnés une année durant une fois l'installation faite. Cette installation est possible pour l'instant grâce à l'intervention de l'association « Un zébu » de la France. Cependant le problème sérieux reste la prise en charge durant la formation. Elle est très coûteuse à cause de l'internant et les structures d'accueil restent insuffisantes pour abriter garçons et filles.

Les jeunes apprenants, pendant toute la période de leur formation qui va de 3 mois minimum à deux ans maximum, participent au travail d'entretien de certaines unités de production : poulailler, porcherie, bassins piscicoles, jardinage, entretien des arbres fruitiers, champs céréaliers… Leur main-d'œuvre combien appréciable et appréciée constitue en partie leurs frais de formation : scolarité, logement, nourriture et équipements divers qui leur sont affectés (pioche, bottes, gants, machettes, habillements…). D'où la nécessité de trouver de l'argent pour leurs soins, leur pécule mensuelle.

Nous avons beaucoup de sollicitations pour la formation tant au niveau des villages qu'au sein du centre. Mais il y a un empêchement majeur qui s'exprime en termes de manque de finances et de moyens de déplacement.

Des précisions indispensables

- **Le lycée agricole** recrute les élèves à partir de la classe de sixième. L'année scolaire 2020-2021 connaîtra la rentrée de toutes les classes : de la sixième à la terminale (scientifique). La partie agricole attend que CEPPALA et les ateliers de formation soient fonctionnels pour être effective.
- **Le Centre Agrithèque** accueille des jeunes généralement célibataires, déscolarisés pour les former en agriculture, en élevage et en agroforesterie. Ils sont ensuite installés et accompagnés pour être autonomes.
- **CEPPALA** a pour vocation d'accompagner les familles agricoles, les associations. Il a pour ambition de lutter contre l'exode rural des bras valides, de créer des revenus pour les femmes, de susciter des emplois temporaires ou permanents pour la population et aussi d'appuyer le lycée agricole financièrement et avec des produits transformés pour la cantine scolaire.
- **Les ateliers de formation** du lycée agricole non encore fonctionnels mais le seront très bientôt serviront à l'apprentissage des jeunes lycéens.

Chargement et Déchargement du container

Grâce aux efforts conjugués des amis, des partenaires, des frères et sœurs des groupements paroissiaux d'Oyonnax et d'Ambérieu en Bugey, sans oublier l'engagement indéfectible des élèves du collège et de l'école Sainte Marie accompagnés par l'équipe des enseignants et professeurs, le container de pieds conditionné par l'abbé Thomas est arrivé à bon port. Il a été déchargé par les braves jeunes du lycée agricole et des jeunes de Dakole.

Nous nous joignons aux jeunes dont nous avons la charge pour saluer tous les gestes des donateurs.

Si les coûts de transport et de dédouanement sont très élevés, 11 992 euros soit 7 866 236 F CFA, la détermination des uns et des autres ne peut en aucun cas être évaluée. A tous simplement merci.

Le contenu du container bénéficiera tant à des individus (élèves des lycées, des écoles primaires, du centre Agrithèque), qu'à des établissements primaires ou secondaires, à des familles, ou à des groupes ou associations. La repartition des effets a déjà commencé sans discrimination. Seulement les critères d'octroi ne sont pas simples avec les besoins exprimés. Néanmoins, du matériel comme les outils agricoles, sert déjà pour les travaux au centre Agrithèque. Les vêtements font la joie de certains enfants, jeunes et adultes démunis. Nous envisageons créer un point de restauration pour tous avec les chaises et les tables que nous a leguées le lycée Painlevé d'Oyonnax. C'est ainsi que les assiettes et les chaises de la Plaine d'Oyonnax rentreront en service et rappeleront nos liens de fraternité et d'amitié. Certaines constructions nous sont indispensables malgré la pression d'une clientèle potentielle. Nous nous attelons à rassembler le nécessaire pour mettre en place une cuisine, un apatam d'accueil et un local de rafraîchissement.

Le Berger Adama du Centre Agrithèque

Au Centre Agrithèque, afin de rentabiliser davantage nos troupeaux de bœufs et de moutons, nous avons recruté un jeune peulh (ethnie burkinabè spécialisée dans le gardiennage des animaux), monsieur Adama MORBA, âgé de 26 ans. Il dort au village de Djikolo, à 3 km et chaque matin rejoint le centre où il partage les trois repas avec les apprenants. Une bicyclette lui a été empruntée pour faciliter ses déplacements. Nous avons trois mois d'essai avec lui avant de signer un contrat à durée indéterminée. Nous sommes en train de constituer un cheptel qui est appelé à évoluer pour générer des revenus. **Le berger Adama est payé au titre du Centre Agrithèque**.

Son engagement permet aux apprenants de se libérer davantage de temps pour vaquer à autres occupations. Néanmoins ils participent aux soins des animaux et sont formés dans le domaine avec l'abbé Thomas HIEN avec l'appui d'un agent technique d'élevage de l'Etat burkinabè et de l'abbé Alexis SOME.

Les Deux cuisinières du Centre Agrithèque

Mme Alida KAMBIRE et Mme Florence SOMDA sont les deux femmes qui font la cuisine tant pour les jeunes apprenants, le berger Adama que pour les formateurs, les abbés Alexis SOME et Thomas D'Aquin HIEN. Elles sont logées au sein du Centre Agrithèque et sont prises en charge en matière de salaire par la structure. **Elles sont donc payées le Centre Agrithèque et CEPPALA.**

Nous ne disposons pas de cuisine ni de salle à manger. Le repas est cuit sous un hangar ouvert et pris au gré des vents, de la poussière et des pluies à l'ombre des arbres.

La cuisine se fait avec le bois de chauffe. Or si nous voulons participer à la protection de l'environnement, il nous faudrait développer le biodigestère pour la production du gaz à partir des déchets des porcs et des bœufs. Ce système participera à l'hygiène des repas et aussi à la santé de nos vaillantes cuisinières qui souffrent de la fumée chaque jour.

Salle et tables à manger des apprenants en plein air (dehors)

Le terrain de la coopérative

Madame Anna Marie DABIRE, âgée de près de 84 ans a fait don d'un terrain à l'association CEPPALA. Des démarches domaniales sont entreprises et sont en très bonne voie pour que CEPPALA puisse mettre en place la coopérative avec la population locale.

Sur le domaine sont déjà construites :

- Une maison en pierres taillées qui a besoin de gros travaux de réparations

Mme Céline DABIRE /HIEN, responsable de l'Association « **Timinatoura** » (Nous allons aussi nous engager sur le chemin du développement intégral)

Néanmoins grâce au dynamisme d'une Association de femmes avec qui nous collaborons depuis trois ans, le bâtiment sert de magasin pour stocker les amendes de karité. Ces noix de karité sont revendues plus tard et créent ainsi des revenus pour les membres.
Un micro crédit a été accordé à cette association grâce à l'intervention de Vassy Confiance (Miribel) et des Amis du tiers monde (Oyonnax) en France.

- une boutique en construction pour accueillir les produits forestiers non ligneux dont le moringa et l'artemisia

Un terrain de plus 1200 m² de superficie

Réalisation d'un forage sur le site de la coopérative

Boutique de produits forestiers non ligneux

- un forage équipé d'une pompe manuelle. Il ravitaille tout le quartier du village de Baagawn dans la commune de Dissin.

Avancement des travaux de Forage

Sur le site de CEPPALA dans le village de Dakole, le forage réalisé a été négatif. Notre déception fut très grande.

Le technicien de l'atelier de forage en échange avec l'abbé Lèka Irè Alexis SOME

La prospection de deux points d'eau sur le site par un géophysicien nous donnait l'assurance de la présence du liquide précieux. Malheureusement, au bout de 100 m de creusage, notre espoir s'est effondré. Un mince filet est apparu pour récompenser les vains efforts des techniciens. Le reflet du rocher a laissé croire à la présence d'une nappe d'eau souterraine.

Rocher broyé par les forets de l'atelier

Tas de terre indiquant les différentes étapes Mètre par mètre du creusage.

Afin de disposer de l'eau potable sur le site de CEPPALA, la réalisation d'un forage est indispensable.

L'implantation de la bananeraie ne nécessite pas un forage mais plutôt un pompage d'eau à partir du fleuve Mouhoun. Cependant, la construction et le fonctionnement des autres futures unités de productions demandent un point d'eau avec un château.

Nous n'allons pas nous arrêter rapidement en mi-chemin. Nous comptons relancer la prospection d'eau, élément indispensable pour démarrer le projet CEPPALA sur le site.

Des questions de conclusion

A la fin de ce petit rapport de nos activités d'octobre 2019 à mars 2020, nous voulons tout simplement répondre à certaines de vos questions posées par le bureau CEPPALA France le mercredi 26 février 2020 à la suite de la demande de soutien que nous avions formulée.

1) Du fonctionnement de nos structures

De nos jours, comme vous l'avez constaté sur notre schéma de fonctionnement, le projet CEPPALA fonctionne en tandem avec le centre Agrithèque où les deux formateurs sont logés et assurent la formation aux jeunes. Quelques unités d'élevage, d'agriculture et de sylviculture y sont présentes, nous permettant d'accompagner les jeunes apprenants. Il y a donc lieu de distinguer dans le processus actuel du Projet Agrithèque CEPPALA, trois grandes étapes :

- ➔ **Lycée agricole** (créé en 2006 sous l'initiative) : Education et formation des jeunes enfants (de 11 à 18 ans) en agriculture et en élevage. Des ateliers de formation qui sont encore en construction devraient bientôt appuyer ce volet.

Etable **Poulailler** **Porcherie**

Ces infrastructures destinées à la formation des jeunes élèves sont situées à deux km du lycée agricole. Elles sont dans la phase des travaux de finition. Il est à noter qu'elles ne sont pas encore équipées en matériel d'élevage pour être opérationnelles. Et nous devons aussi prendre en compte la nécessité de l'eau, de la présence d'un ouvrier d'élevage sur le site. Pour la sécurité des animaux contre tout vol, les prédateurs et maladies virales, une clôture de protection est indispensable.

Dans son fonctionnement actuel, le lycée agricole vit difficilement sur les frais de scolarité sans subvention aucune. Il dispose d'un budget prévisionnel qui est conçu en fonction de l'effectif des élèves, des professeurs enseignants et prend en compte les dépenses courantes (budget de fonctionnement) et les investissements futurs. Il a une gestion autonome sous le regard du ministère de l'enseignement secondaire et du diocèse de Diébougou.

C'est compte tenu de son évolution lente et difficile qu'a été conçu le projet CEPPALA pour lui voler en aide. Le projet initial de CEPPALA sera joint à ce présent document pour votre information.

➔ **Centre Agrithèque** : Formation des jeunes déscolarisés ou analphabètes (de 16 à 25 ans).

Le centre Agrithèque tout demeurant un centre de formation et de production a pour objectif majeure la recherche et la conservation des variétés locales et anciennes afin d'améliorer les productions des paysans. Une banque de données est appelée à se constituer à la longue.

Agrithèque a été une initiative de l'ingénieur agronome l'abbé Clément SOME, un conscrit de l'abbé Thomas HIEN. Ce Centre vit pour le moment difficilement de ses productions animales et agricoles. Or il est appelé à appuyer le lycée agricole, le Projet CEPPALA et aussi les populations du diocèse de Diébougou.

Nota Bene : Notre ambition est de créer une structure d'accueil et de restauration pour des visiteurs épris du cadre du Centre Agrithèque et de l'environnement qui s'y prêtent.

➔ **Projet CEPPALA** : Né de la situation du lycée agricole et conçu par l'abbé Thomas HIEN, CEPPALA vient pour l'accompagnement des associations, des paroisses, des familles dans leurs activités d'élevage, de grandes cultures, de maraîchage et dans le volet développement local intégral (durable). Cf. Document de projet CEPPALA.

Nous rappelons que CEPPALA est une association reconnue par l'Etat burkinabè avec des statuts et un règlement intérieur qui lui ont valu un récépissé de reconnaissance.

Lycée agricole, Agrithèque et CEPPALA, se conçoivent comme trois filières complémentaires d'une entreprise agricole mais indépendantes dans leur fonctionnement avec une autonomie personnalisée dans la gestion budgétaire (budget prévisionnel ou compte d'exploitation des unités. **Chacune des trois structures dispose de son RIB propre**.

C'est pourquoi, la coopérative que nous sommes en train de mettre en place à notre rythme sera la structure faîtière de la coordination de nos activités et de nos relations les uns avec les autres.

2) Des relations

Monsieur Jean François DESPERRAZ (initiateur de notre site internet CEPPALA)
En compagnie du couturier Styliste Moumouni que nous avions accompagné dans son métier
(Il y a au moins une quinzaine d'années).

Etant donné que le lycée agricole, le Centre Agrithèque et le CEPPALA sont appelés à évoluer vers une COOPERATIVE avec en association des structures paysannes, il est vivement souhaité que le premier interlocuteur de l'association CEPPALA France soit l'association CEPPALA Burkina. Du point de vue administratif, il y a une équivalence de part et d'autre. Cependant il est à noter que CEPPALA Burkina a un devoir de compte rendu (rapport technique et financier) à l'endroit de CEPPALA France, et des partenaires techniques et financiers ou tout autre donateur.

3) De quelques activités

S'agissant de certaines de nos activités projetées telle la bananeraie, il y a des paramètres à garantir avant tout démarrage sur le terrain :

- La formation d'un jeune exploitant et sa future rémunération (pendant un an) la production de la banane est au bout de 7 à 12 mois.
- La présence d'un couple gardien sur le terrain de CEPPALA pour assurer la sécurité des biens, des plantations. Cela nécessite de lui garantir un an d'honoraire et un logement.
- Une clôture grillagée d'un hectare pour protéger contre la divagation des animaux.
- Le système d'irrigation par pompage de l'eau au fleuve.

Nous sommes dans la première phase avec la formation d'un jeune apprenant du Centre Agrithèque en la personne de Joël HIEN. Un laps de temps était nécessaire pour nous de découvrir ses talents, ses atouts et surtout sa bonne volonté de réussir avec nous.

De l'engagement des parents d'élèves et autres paysans.

Tant que nous n'aurons pas mis en place au moins une unité de production en place sur le site de CEPPALA, nous ne pourrons pas engager temporairement ou permanemment des jeunes, des femmes ou des hommes à CEPPALA afin qu'ils bénéficient des retombées financières ou matérielles de nos activités. Aussi nous ne voulons pas aller vite en besogne dans des promesses, susciter des espoirs alors que nous n'avons pas de ressources financières à partager avec des travailleurs. Il est urgent donc pour nous de nous mettre en œuvre. Cependant il est encore plus sage de prendre du temps et les moyens nécessaires pour lancer des unités de production fiables.

Nous sommes sur un champ de bataille pour un développement local durable et intégral. A regarder notre mission, nous sommes dans l'embarras : par quoi commencer ; quelles sont nos priorités ? Pour nous, la première année consiste à nous ouvrir les portes de l'immersion sociale et de l'étude des possibilités, des potentialités sans oublier les contacts à nouer avec les acteurs et agents de développement. Faire connaître davantage notre projet est d'abord notre priorité. Malheureusement, les moyens de communication sont une entrave sérieuse à notre entreprise. Néanmoins, nous utiliserons ce qui est à notre porter pour aller à la rencontre de nos partenaires techniques et financiers, à la rencontre des populations locales avec qui nous voulons collaborer étroitement. Des événements comme le terrorisme, le coronavirus, la paupérisation des foyers et le manque d'eau s'interposent en handicap et voudraient nous barrer le chemin de l'engagement. Cependant, c'est le moment à jamais durant lequel il faut s'armer de courage et de stratégie pour agir. C'est pourquoi nous avons voulu vous tracer ces quelques lignes en guise de remerciement pour vos soutiens multiformes et vous rassurer une fois de plus que notre mot d'ordre de conduire petit à petit des individus et des groupes à l'autonomie. Car si la misère n'est pas une fatalité, nous pouvons vivre la pauvreté dans la dignité, dignité qui appel au travail.

Abbé Thomas D'Aquin HIEN
Chevalier de l'Ordre du Mérite des Collectivités Locales
Ingénieur en Développement local